

Vidéos nouvelles

- Ymane Fakhir
- Nuria Güell
- Alisson Schmitt
- Louise Fauroux
- Margot Sparkes
- Étienne de France
- Jean-Baptiste Georjon
- Paul Heintz

programme de vidéos

4 février - 3 octobre 2022

FRAC Poitou-Charentes | Angoulême



Vidéos nouvelles

4 février - 3 octobre
2022

en couverture :

Margot Sparkes,
At night There is no Sun, 2020
©Margot Sparkes

The PLAYER est un espace et un programme autonomes dédiés à l'image en mouvement dans le site d'Angoulême du FRAC Poitou-Charentes. Sa programmation se construit tant à partir de collections publiques que de prêts concédés par des galeries ou des artistes.

The PLAYER est à la fois un défricheur de créateurs émergents et un transmetteur d'œuvres d'artistes confirmés. Les vidéos sont renouvelées toutes les 4 à 5 semaines.

Le FRAC Poitou-Charentes est historiquement attentif à la vidéo car les artistes qui y recourent questionnent, par leur médium même, les écritures audiovisuelles et leurs modes de diffusion : cinéma, films d'animation, télévision, dans un premier temps, internet, les réseaux sociaux et la communication à présent. Que ce soit le cœur du propos de l'artiste ou un effet corollaire de son œuvre, rendre par l'art le médium visible, sensible, critique, de mille manières inédites, est certainement salutaire alors que son omniprésence à l'état de bain global et permanent nous l'a rendu imperceptible.

Une fois n'est pas coutume, toutes les vidéos qui constituent cette séquence de The Player font partie de la collection du FRAC Poitou-Charentes. Œuvres de (très) jeunes artistes, elles y sont entrées tout récemment et sont montrées pour la première fois en nos murs.

Droits des femmes, assignations culturelles des genres, dictat des apparences, transhumanisme, artificialisation de l'existence, terrorisme, mondialisation : les œuvres de ce programme recomposent le paysage de notre actualité.

4 février - 26 février

Ymane Fakhir
An-Nissa

1^{er} mars - 26 mars

Nuria Güell
De Putas. Un Ensayo Sobre la Masculinidad

29 mars - 23 avril

Alisson Schmitt
KARDALITHO & Un peu comme Kate Moss

26 avril - 28 mai

Louise Fauroux
TakeMe2UrDreamz

31 mai - 25 juin

Margot Sparkes
At Night There is no Sun

28 juin - 30 juillet

Étienne de France
Champ

2 août - 3 septembre

Jean-Baptiste Georjon
Les Météores

6 septembre - 3 octobre

Paul Heintz
Shānzhài Screens

FRAC Poitou-Charentes, site d'Angoulême

du mardi au samedi et chaque 1^{er} dimanche du mois
14h - 18h | entrée libre

63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême
05 45 92 87 01 | info@frac-poitou-charentes.org
www.frac-poitou-charentes.org



4 février - 26 février

An-Nissa

2017

Vidéo couleur 16/9 9'16''

collection FRAC Poitou-Charentes

Une maison où le temps est en suspens, deux femmes, gardiennes de cet espace s'activent dans des tâches ménagères indéterminées et s'immobilisent comme des statues dans ce musée de l'intime rempli d'objets, de paquets de souvenirs en attente. Un drame s'y laisse échapper par la lenteur des plans, les déambulations fantomatiques, les silences rythmés par une voix qui raconte une histoire fragmentaire.

Les textes religieux musulmans fixent des règles d'héritages mathématiques et prévoient une part destinée à la femme. Ce qui fut un progrès majeur à l'époque n'en est plus aujourd'hui puisque ces textes sacrés sont immuables et n'ont pas évolué en même temps que les sociétés humaines.



1^{er} mars - 26 mars

De Putas. Un Ensayo Sobre la Masculinidad

2018

film 57'56''

collection FRAC Poitou-Charentes

« J'ai décidé de faire appel aux services de plusieurs prostituées pour qu'elles me disent, sur la base de leur expérience et de leurs connaissances, quelle était leur idée de la masculinité. Le résultat de ces réunions est montré dans une vidéo de près d'une heure. »

Dans la vidéo *De Putas. Un Ensayo Sobre la Masculinidad*, Núria Güell s'entretient avec neuf travailleuses du sexe qui se confient sur leurs clients, dévoilant les faiblesses, les angoisses et les peurs des hommes. À travers leurs expériences et connaissances, elles décrivent leur perception de la masculinité. La soumission des hommes qu'ils encadrent et maîtrisent eux-mêmes dans un contexte confidentiel et les violences exercées sur les prostituées en toute impunité sont ainsi mises en lumière par les propos de ces femmes. Sans aucune censure, elles racontent l'humiliation, le plaisir, la vulnérabilité, la solitude, le harcèlement et la violence. Elles révèlent anonymement le rôle maternel et protecteur des prostituées pour rassurer les hommes sur leur physique, leurs capacités sexuelles et ainsi exalter leur reconnaissance sociale. Elles analysent l'inquiétude de leurs clients de ne pas être assez viril. Au même titre que les femmes, les hommes ne cessent de jouer un jeu pour paraître ce qu'on leur dicte d'être : des hommes virils. Ces neuf prostituées parlent sans détour de leur travail, de leur expérience et des réflexions nombreuses qu'elle fait naître, lieu de production d'un savoir à partir duquel ces femmes se reconnaissent elles-mêmes comme sujets, et non seulement comme objets de la concupiscence masculine.

Alisson Schmitt



29 mars - 23 avril

KARDALITHO

2016

vidéo numérique couleur, 3'11''

collection FRAC Poitou-Charentes

Dans la vidéo *KARDALITHO*, deux paires de mains apprêtent le visage de Kim Kardashian sur une pierre de lithographie. Une voix off nous raconte alors la proximité entre les enjeux stratégiques de mise en place de son image sur les réseaux sociaux et les enjeux techniques du procédé lithographique. Le maquillage de l'image de Kim Kardashian fait réagir la surface lithographique grâce à ses différents niveaux de graisse et encre le fond dans la forme, dans la pierre.

Un peu comme Kate Moss

2016

vidéo numérique couleur, 2'04''

collection FRAC Poitou-Charentes

Un peu comme Kate Moss documente une interaction non mise en scène entre une vendeuse de parfumerie et une cliente (Alisson Schmitt). La cliente a pour requête de trouver du maquillage pour sembler cernée au quotidien, comme Kate Moss, son idole. Petit à petit se met en place un échange basé sur l'incompréhension face aux normes de beauté intériorisées et véhiculées par le monde cosmétique.

Louise Fauroux



26 avril - 28 mai

TakeMe2UrDreamz

2019

vidéo couleur 12'31''

collection FRAC Poitou-Charentes

Louise Fauroux est une enfant de la bedroom culture, depuis laquelle la construction de l'identité était indémêlable des premiers flot d'images, notamment virtuelles. Les questions de représentation ont depuis été au cœur de ses intérêts ; en passant plus jeune par le dessin, la peinture, le cirque, le théâtre, et désormais la photographie, la vidéo et plus récemment la sculpture. Ses premiers souvenirs de cet ordre remontent aux DVDs des tournées de Britney Spears. Elle regardait surtout les bonus, behind the scenes, backstages, making-off, elle était fascinée par la construction de l'image et sa place dans la réalité, la possibilité de sa véracité. Elle se souvient surtout de ces scènes où Britney Spears allait sonner chez des fans, les surprenait chez elles.eux, ça la rendait euphorique, elle voulait participer à tout ça. Les hors champs, les fonds verts, les lumières, les perches et caméras, tout ce monde qui fourmille ; elle voyait des indices aguicheurs un peu partout, elle voulait saisir l'envers du décors, les couloirs du fantasme, et ce tout en guettant à la fenêtre de sa chambre, espérant voir le fameux cortège débarquer chez elle.

Quand elle a commencé à faire des photos après son lycée, après avoir peint toute son enfance, ça ressemblait plus à des captures d'écran de film et des amorces de scénario, à défaut d'avoir eu une caméra entre les mains, elle écrivait ses scénarios avec des séries d'images fixes. Elle cherche encore son équilibre entre cinéma et photographie ; l'un nourrit l'autre.

Le collage et la disruption du mouvement au sein de l'image fixe reste aujourd'hui une méthodologie importante de son travail, reflétant un mode narratif.

Margot Sparkes



31 mai - 25 juin

At Night There is no Sun

2020

Vidéo 4K, stéréo 14'34''

collection FRAC Poitou-Charentes

Depuis toujours, l'environnement bâti construit et reproduit les relations de pouvoir et les rapports de domination, il contraint et modèle les comportements, autant dans nos intérieurs, dans nos espaces personnels, que dans l'espace public. Dans la société occidentale, l'architecture verticale est établie comme symbole de compétitivité, de réussite et d'attractivité. Ce bâti et les représentations qui lui sont associées renvoient l'image d'un monde toujours lisse et rayonnant, celle d'une élite qui se projette toujours plus haut. La sur-esthétisation de ces représentations participe au fantasme d'un monde infiniment beau et saillant, en dépit d'une réalité bien plus inquiétante. [...]

Si tout nous renvoie à l'idée du simulacre, c'est que le réel n'en est pas loin. Et du réel sont emprunts de nombreux éléments : les images de la « pub » sont celles d'un fond d'investissement immobilier, les paroles de la voix sont inspirées de séances de médiation et d'horoscopes, les pas sont ceux des vrais passants, et les militaires ceux qui arpentent nos rues.

Ce film n'est pas léger. Ni visuellement, ni dans ses symboles, ni dans ses accumulations. Il peut laisser un sentiment d'écœurement, comme celui que l'on peut ressentir face au monde actuel.

Comme ce que ressent le personnage principal, en buvant laborieusement cet énième verre d'eau, dans lequel elle semble se noyer, étouffer. Ou comme cet ouvrier, à la fin, qui semble porter le poids du monde sur son dos.

Nous vivons, comme eux, dans un recommencement permanent. Et étrangement, nous réussissons toujours à passer au travers. En naviguant entre plusieurs réalités, ce film tente de souligner par le non-sens, l'irrationalité d'un monde à la déroute.

Étienne de France



28 juin - 30 juillet

Champ

2020

Vidéo HD couleur et stéréo, 31',
collection FRAC Poitou-Charentes

« Ma formation et le temps passé en Islande jusqu'en 2012 m'ont permis de formuler des travaux sur ces questions au travers du prisme de la science et de l'architecture. (...) Depuis mon retour en France, j'ai progressivement orienté mes recherches sur la question du paysage en tant qu'espace de résilience, de résistance et d'imaginaire à travers tout d'abord des sculptures dans l'espace publique. Puis, une série de résidences de recherches et de nombreux dialogues et collaborations avec des agriculteurs, activistes environnementaux, architectes et scientifiques m'ont permis d'élaborer *Looking for the Perfect Landscape* (2017) et *Champ* (2020), deux œuvres qui forment un cycle d'œuvres et de recherches complété par le projet et film *The Green Vessel* (2019).

Champ est un film qui se situe au carrefour de mon histoire personnelle et des thèmes artistiques que j'explore depuis déjà plusieurs années. Dans *Champ*, il y a d'une part le choix de cette parcelle spécifique en Bourgogne, non loin d'une maison familiale, lieu que je fréquente depuis toujours et dont l'aspect visuel, l'horizon et les perspectives m'ont sans cesse attiré puis formé dans mon apprentissage de la photographie et de la vidéo. D'autre part, les deux frères agriculteurs exploitant ce champ ont suscité chez moi un intérêt croissant au fil des années, alors que je les voyais travailler et que nous discussions régulièrement. Leur expérience, leur réflexion sur leur propre travail et sur l'agriculture en général révèlent des questionnements et des enjeux cruciaux d'un point de vue culturel, économique et politique.

Dans cette œuvre, je veux approcher cet échange et ces questionnements au travers de la cartographie de l'espace et des rapports de perception et d'imaginaire entre l'homme et le paysage. » (Etienne de France)

Jean-Baptiste Georjon



2 août - 3 septembre

Les Météores

2021

projection vidéo couleur 16/9, sonore 19'22''

collection FRAC Poitou-Charentes

Un logiciel prédictif largement adopté par les multinationales et les organisations gouvernementales à travers le monde se transforme en objet de récit.

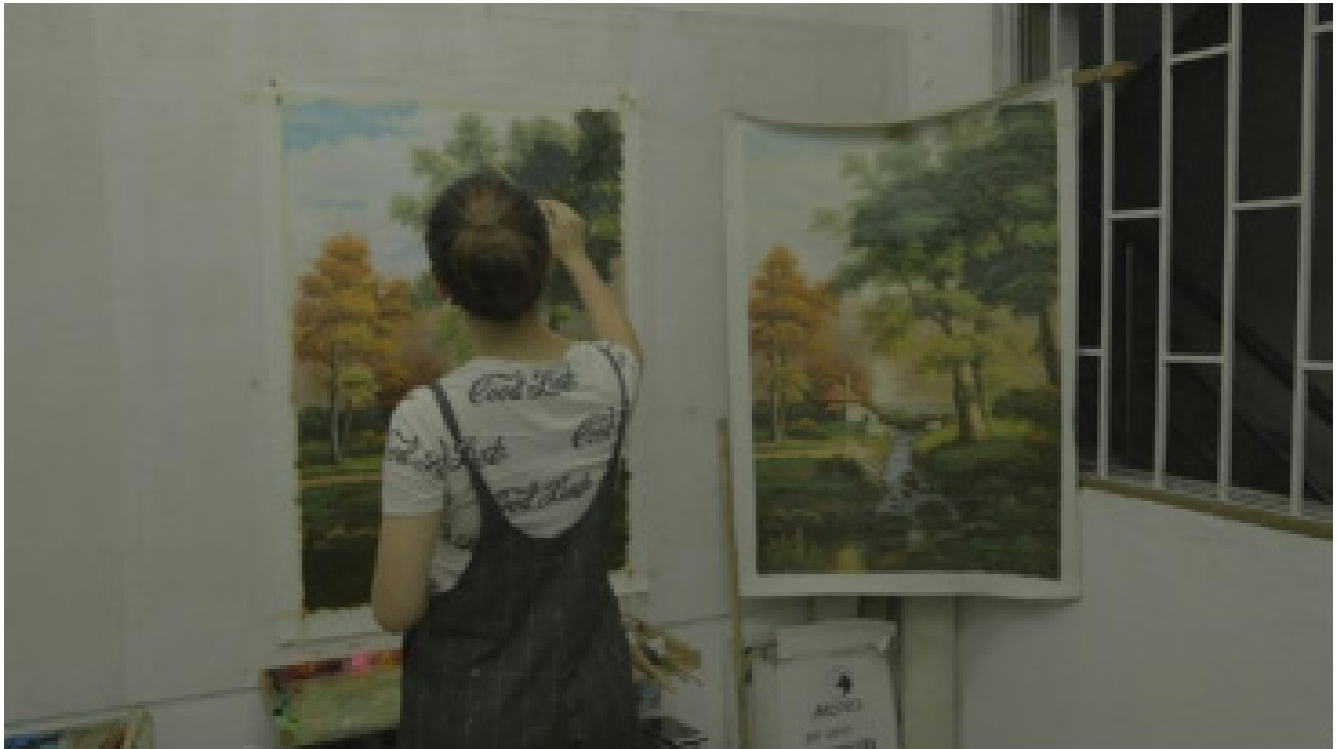
À défaut d'anticipation, ce projet se présente sous la forme d'une journée infinie, d'un axe mal négocié, mais négocié quand même, d'une fiction documentée : quarante-huit heures avant l'attentat de Nice et les feux d'artifices.

Comme pour réinvestir des espaces manquants, le film associe prises de vues réelles, images d'archives et modélisation 3D. Sous le même jour, prédiction et reconstitution gravitent autour d'un récit commun porté par les médias et l'imaginaire, le rapport des faits et l'absence de réponses, le pouvoir et les fantasmes qui l'animent.

«Mon travail gravite autour de l'image fixe, de l'image mouvement et de l'installation. Formé aux sciences sociales puis à la photographie et à la vidéo, j'accorde une attention particulière aux images documents, qu'il s'agisse d'images trouvées, glanées, et à leurs modalités de diffusion, de transmission, de partage. Je m'intéresse aux potentialités de fiction et de récit qui s'en dégagent, à leurs dimensions politiques, et aux rapports de force qui unissent les individus avec les technologies et les dispositifs d'images dans lesquels ils s'ancrent ou sont ancrés.» (Jean-Baptiste Georjon)

Jean-Baptiste Georjon est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs.

Paul Heintz



6 septembre - 3 octobre

Shānzhài Screens

2019

film 30'

collection FRAC Poitou-Charentes

Dans la banlieue de Shenzhen en Chine, le quartier de Dafen est réputé pour son industrie un peu particulière : celle de la réplique de tableaux faite main. Dans le Dafen Oil Painting Village, 8000 artistes-copistes (peintres pour la plupart), s'organisent au sein d'entreprises et d'ateliers pour produire à la chaîne jusqu'à 5 millions de tableaux par an. À la pièce, en petite ou en grande série, ces copies des grands maîtres sont généralement vendues par internet et se retrouvent accrochées dans des intérieurs du monde entier.

Qui sont les peintres de Dafen ? À l'heure du commerce mondialisé, de la délocalisation, des réseaux, quelles sont leurs conceptions de l'art ? C'est ce qui motiva la rencontre à distance de l'artiste Paul Heintz avec Wang Shiping au début de l'année 2017. Wang Shiping habite Dafen, où il est peintre de réplique, et a le même âge que Paul Heintz. Ils entament une correspondance de peintures et de dessins entre la France et la Chine et conversent par messagerie instantanée.

Avec *Shānzhài Screens*, c'est à la définition, à la pratique et à la subjectivité de l'artiste-copiste dans un contexte géographique et de relations économiques mondialisés que Paul Heintz s'intéresse en captant les modalités de faire et de penser d'un contexte de création où la copie est érigée en mode et en contrainte de vie. Cette œuvre d'enquête et d'immersion soulève toutefois les failles d'un système : derrière le peintre copiste de modèles de l'histoire de l'art ou de sujets vernaculaires, réside une sensibilité individuelle qui rêve de s'exprimer en toute liberté, ce dont témoignent les échanges entre Paul Heintz et Wang Shiping. [...] (Mickaël Roy)

FRAC Poitou-Charentes

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont des collections publiques d'art contemporain initiées il y a 35 ans dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France. Chacun des 23 FRAC possède une histoire et une collection qui lui confèrent une identité singulière.

Le FRAC Poitou-Charentes s'organise en 2 sites : administration, centre de documentation et espace d'exposition à Angoulême ; réserves et espace d'expérimentation à Linazay.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps.

La collection du FRAC Poitou-Charentes

La collection réunit à ce jour près de 1000 œuvres d'artistes internationaux et reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Réflexions sur le statut de l'œuvre, de l'objet et de l'image, œuvres historiques et icônes actuelles dialoguent. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images).

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la Région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales. Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale.

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous.

La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.